

4^e CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 53

Art et guerre au Moyen-Orient

Art et guerre interagissent selon une dialectique dans laquelle le premier est à la fois nourri et affecté par la deuxième. Face aux conflits et aux guerres qui secouent depuis plusieurs décennies leurs pays, les artistes moyen-orientaux produisent des langages en interaction avec ces contextes dont ils sont témoins. Par l'analyse d'œuvres produites dans, par et en lien avec des contextes de guerre en Syrie et en Irak, cet atelier propose de mener une réflexion sur les formes et les significations des œuvres artistiques face à la guerre, la violence et la barbarie. Ainsi, il s'agira il de s'interroger sur littérature, guerre et conflits sectaires en Irak dans les romans de la génération des écrivains irakiens des années 1990, de réfléchir sur les procédés mis en œuvre par le romancier irakien Sinan Antoon afin d'opérer dans ses romans une interférence de genres artistiques porteuse d'un riche potentiel esthétique, de questionner, dans l'œuvre du dramaturge syrien Wael Kadour, la difficulté à établir les rôles de victime et de bourreau en contexte de guerre. Enfin, nous irons explorer comment la guerre a changé les espaces de la production artistique en Syrie. L'atelier vise ainsi à déterminer le type de rapport qu'entretiennent les artistes avec la guerre au Moyen-Orient dans le but de retracer d'éventuelles thématiques, esthétiques, voire stratégies communes.

Responsable : Daniela Potenza (Università degli studi di Napoli « L'Orientale », DAAM, CERMOM)

Discutante : Monica Ruocco (Università degli studi di Napoli «L'Orientale», DAAM)

Programme de l'atelier

Marcella Rubino (Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Département des langues, CERMOM)

Les arts face à la violence : interférences des genres dans les romans de Sinan Antoon

Sinan Antoon est l'un des auteurs contemporains dont les romans ont suscité le plus d'intérêt de la part de la critique. Comme beaucoup d'autres auteurs irakiens, il se focalise sur le thème de la guerre et de la violence. Sinan Antoon explore notamment le rôle de l'art face à la violence et à la mort. Il le fait à travers des choix stylistiques très particuliers, qui passent par un renvoi constant vers des références à différents arts d'une part, et d'autre part par un emploi massif des outils narratifs et esthétiques offerts par ces derniers. L'auteur américano-irakien se distingue ainsi pour une esthétique de l'« interférence entre genres artistiques » qui se révèle jouer un rôle double : rétablir une mémoire collective du peuple irakien et construire un lecteur modèle dont le dénominateur commun est représenté par une « irakité » qui transcende les divisions confessionnelles.

Antonio Pacifico (Université Jean Moulin Lyon 3, IETT)

Le champ littéraire irakien face à la guerre : quelques réflexions autour de la génération d'écrivains des années 1990

Parmi les pays du Moyen-Orient, l'Irak figure comme l'un des contextes les plus touchés par la guerre, les conflits sectaires et la violence endémique. Sa génération d'écrivains des années 1990 n'a été que la dernière à être affectée par ces traumatismes, qui se reflètent aussi bien dans leur production littéraire en prose que dans leur poésie. Néanmoins, le peu d'études consacrées à l'Irak et à sa littérature se concentrent presque exclusivement sur la dimension « interne » de cette production et ne prennent nullement en considération les acteurs de son champ littéraire. Ainsi, en nous penchant sur le « hors-texte », nous mènerons une réflexion approfondie sur l'impact de ces traumatismes sur le parcours et l'activité artistique de quelques auteurs de premier plan de cette génération. Dans ce sens, nous nous appuyerons sur les concepts de « position » et de « trajectoire » élaborés pour l'étude de la culture par le sociologue français Pierre Bourdieu (1992), mais nous considérerons également des éléments assez négligés par ce dernier dans ses ouvrages. Une telle contribution, d'ailleurs, en dialogue avec les analyses « internes » des textes, pourrait nous aider à formuler des hypothèses bien plus concrètes sur les raisons profondes des choix esthétiques de ces auteurs face à la guerre et à la barbarie.

Daniela Potenza (Università degli studi di Napoli «L'Orientale», DAAM, CERMOM)

Victimes ou criminels ? Un questionnement du dramaturge syrien Wael Kadour

Les deux dernières pièces du dramaturge syrien Wael Kadour, *al-I'tirāf* (*La confession*, 2013, dernière version, 2018) et *Waqā'i' madina lā na'rifuhā* (*Chroniques d'une ville qu'on croit connaître*, 2011, dernière version, 2019) placent les relations d'amitié et d'amour et les liens familiaux aux marges d'un contexte de guerre où les mensonges, la folie, l'injustice et la violence s'introduisent dans la société et la bouleversent. Dans ce contexte, chaque personnage se trouve à jouer un rôle qu'il n'a pas toujours choisi. Les artifices dramatiques mis en place, tels quels les doubles, le théâtre dans le théâtre, la répétition, la narration, la succession rapide des scènes, soulignent l'impossibilité d'établir le rôle des personnages entre victimes ou criminels. Par l'analyse de différentes versions des deux pièces et de leurs artifices dramatiques, cette communication veut retracer comment l'art peut réfléchir au sujet de la culpabilité et, plus en général, de la morale en contexte de guerre.

Fatima Sai (Università degli studi di Bari, Département Lettere Lingue Arti, Italianistica e culture comparate)

Changer de lieu : comment la guerre remodèle l'espace littéraire, le cas de la littérature syrienne

Le conflit semble toujours être un facteur déterminant dans la production littéraire et artistique contemporaine du Moyen-Orient. La guerre et ses nombreuses conséquences ont façonné la littérature et l'art du Levant, non seulement sur le plan thématique, mais aussi en ce qui concerne les conditions de leur production.

Les espaces décrits dans la prose et la poésie sont affectés par les expériences changeantes de leurs auteurs : les lieux sont idéalisés, désavoués, ils servent d'allégorie et de référence pour la construction de l'identité, alors qu'ils traversent les changements réels que le conflit en cours leur impose.

Dans le même temps, les espaces physiques où la littérature et l'art sont produits et diffusés changent à un rythme plus rapide. Le déplacement et l'exil des auteurs, avec l'aide des nouvelles formes de communication et de représentation, a conduit à la prolifération des blogs, des sites web dédiés, des magazines, ainsi qu'à un changement dans les relations avec les maisons d'édition et le lectorat.

Dix ans après le début de la guerre, la présente proposition vise à analyser les transformations des espaces littéraires syriens à l'intérieur et à l'extérieur de la page.